

homme: est-ce qu'on est grand quand on est malheureux!" Ne pourrait-on pas répliquer à ce publiciste qui, dans ces articles, mettait en parallèle Louis XIV et M. Loubet: "Il vaut bien tous vos hommes du jour. ce gnome à perruque; jamais sous son règne le drapeau français ne fut amené devant un autre, pas même devant celui d'Angleterre. Qu'importent les défauts physiques, qu'importe la fortune des batailles, quand on a l'âme d'un héros".

—o—

Quand Louis XIV eut fermé ses yeux, la suprématie française s'éteignit et la prépondérance passa à l'Angleterre: elle devait la conserver tout le cours du XVIII^e siècle. Pendant ces cent années cependant de nombreux changements devaient se succéder en Europe. Les races saxonnes et slaves allaient sortir de la demi-civilisation pour essayer de se mettre au niveau du vieux sang latin.

Pour l'Allemagne Orientale, pour le Brandebourg, berceau de la Prusse d'aujourd'hui, c'était chose facile. L'invasion de Guillaume le Conquérant avait mis l'Angleterre au niveau économique et politique des autres nations. Un fait analogue devait se passer en Prusse. Les chevaliers Teutoniques constituaient un ordre de chevalerie, composé exclusivement de Brandebourgeois qui s'était fondé à Jérusalem pendant